

Niche

Public Installations, Interventions and Performances

Niche

Installations publiques, interventions et performances

Kate Gray

Number 33, Fall 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/9990ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gray, K. (1995). *Niche: Public Installations, Interventions and Performances / Niche : installations publiques, interventions et performances*. *Espace Sculpture*, (33), 21–24.

Niche

Public Installations, Interventions and Performances

Installations publiques, interventions et performances

To build connections between artists and their communities: this was one of the main intentions of *Niche*, a month-long program of public installations, interventions and performances mounted in Guelph, Ontario. Twenty-five artists from the Guelph and Toronto regions participated in the project which could be viewed from April 22 to May 20 in various locations around the city.

Each artist was asked to find his or her niche — to find a way to fit into the daily existence of Guelph. As such, the work was the antithesis of agit-prop; instead of politicking for change, the artists

Kate Gray

Créer des liens entre les artistes et la communauté était l'un des principaux objectifs de *Niche*. Vingt-cinq artistes de Guelph et du Toronto métropolitain ont participé au projet, qui s'est déroulé du 22 avril au 20 mai dernier en divers points de la ville de Guelph. Chaque artiste devait trouver sa "niche", trouver une façon de s'intégrer dans le quotidien de l'endroit. Un événement, donc, à l'antipode de la contestation, puisqu'au lieu de prôner des velléités de changement les artistes ont plutôt cherché à décrire et à réagir à la vie qui se déroule dans un centre urbain; au lieu de brandir des idéologies politiques, ils ont permis aux citoyens de découvrir des points de vue inédits et souvent séduisants sur le passé et le présent de leur cité.

Les artistes tenaient compte de deux composantes. La première était le lieu physique même. L'hiver dernier, après avoir sillonné la ville, ils ont choisi un lieu pour accueillir leur installation en considérant les aspects historiques particuliers reliés à chaque site. Le second élément visait à situer la démarche habituelle des artistes au sein de la pratique contemporaine : on les invitait à profiter de l'événement pour étendre leur travail en atelier et l'amener sur la place publique.

Trois types de présentation se dessinèrent bientôt : l'installation, l'intervention et la performance. Il y eut deux performances, dont celle de Michael Tamblin et de Sara Angelucci. Intitulée *A Given Time*, cette dernière ne fut présentée qu'une seule fois lors de la soirée de clôture de *Niche*. Juxtaposant musique, projection vidéo et narration préenregistrée, elle s'est déroulée dans l'enceinte d'un théâtre classique. Par opposition, les allocutions exubérantes de Daniel Olsen au coin des rues surgissaient comme des manifestations spontanées et elles se prolongèrent tout le mois que durait le projet. Olsen cabotinait et amusait les passants avec son babillage, ses rires et sa musique qui sortait d'instruments-jouets, ne demandant rien en retour sinon de profiter du pur plaisir de faire le "pitre".¹

Les installations étaient réparties à divers endroits : devantures de magasin, cafés, terrains de stationnement municipal, parcs et jusque dans la salle de projection du Ed Video Media Arts Centre. Elles constituaient des ajouts évidents et "réfléchis" à l'architecture locale, une "sorte de décoration", pour reprendre la formule d'un des visiteurs.

Parmi les dix-huit œuvres, certaines rejoignaient d'emblée le public, tandis que d'autres supposaient une certaine connaissance de l'art contemporain pour être comprises au niveau esthétique, comme les deux installations aménagées au Ed Video Media Arts Centre : la sculpture fort subtile de Nora Hutchison, intitulée *Learning Table By Weight of*

lan Cauthery, *Clouds on Buses*, 1995.
Graphite on paper/Mine de plomb sur papier. Location / Emplacement :
9 local buses in interior advertising spaces / Placards publicitaires dans 9 autobus. Photo : Paul MacDonald.



Corinne Carlson, *Used Cars*, 1995. Mixed media. Three locations in downtown Guelph/Trois emplacements au centre-ville. Photo : Paul MacDonald.



were describing and reacting to life in an urban centre. Instead of proffering a political ideology, they gave citizens an unexpected and often beguiling glimpse into the past and present of the city around them.

Ultimately, the niche each artist claimed had two components. The first was a physical site. After touring the city's downtown in the early winter, artists chose locations for their installations, taking into consideration particular historical aspects of sites. The second component situated the artist's current artmaking within contemporary practice; artists were encouraged to use *Niche* as an opportunity to extend their studio practice into the public realm.

As a result, three loose categories of presentation were established: installation, intervention and performance. There were two performances. One, Michael Tamblyn and Sara Angelucci's *A Given Time*, played but once, on the final night of *Niche*. This interplay of music, pre-recorded narrative and video projection was produced in a conventional theatre setting. In contrast, the ebullient, seemingly impromptu street corner orations of Daniel Olsen erupted randomly throughout the month-long project. Like a busker, Olsen serenaded passers-by with chatter, laughter and music from toy instruments, though he asked for nothing in return but the sheer pleasure of "*Sounding Off*."

Installations could be found in various spots: store fronts and cafés, municipal parking lots, city parks, and the screening room of the Ed Video Media Arts Centre. They were obvious and thoughtful additions to existing architecture; as one bystander deemed them, "Some kind of decoration."

Of these eighteen works, some were very effective in communicating directly with the public while some others required the viewer's previous exposure to contemporary art for aesthetic understanding.

The Ed Video Media Arts Centre was home to two installations in the latter category: Nora Hutchinson's witty sculpture *Leaning Table By the Weight of Glove*, and Olga Lysenko's hologram installation *Lunapark*. Lysenko's installation was particularly dense, somewhat inaccessible to the general public in content, but nevertheless engrossing in technique.

Storefront displays were generally more successful as public art pieces that connected the artist with the community. In *Drugstore Menagerie*, Loretta Paoli suspended 170 empty insulin vials in a helix pattern in the front window of a pharmacy. Beautiful on their own, dangling and fragile, the bottles resonated with multiple meanings when viewed from the street; the busy pharmacy became a backdrop for the insulin bottles, raising issues of medicine as commerce, medicine for life support, and community as life support. An untitled installation of skeletal television picture tubes propped at skewed angles was aptly installed in the front window of an al-

Glove et l'installation holographique *Lunapark* d'Olga Lysenko. Cette oeuvre particulièrement dense, au contenu quelque peu inaccessible pour le profane, demeure fascinante sur le plan technique.

Les dispositifs dans les vitrines parvenaient davantage à rallier les artistes à la communauté par le biais d'une oeuvre d'art public. Dans *Drugstore Menagerie*, Loretta Paoli avait suspendu cent soixante-dix fioles d'insuline vides à la devanture d'une pharmacie. Déployées en spirale, fragiles et aériennes, les bouteilles étaient belles en soi et prenaient des significations diverses lorsque vues de la rue. La pharmacie achalandée devint une arrière-scène pour l'installation: on y soulevait des questions essentielles comme le rapport entre la médecine et le commerce, ou celui de la médecine et des mesures artificielles pour prolonger la vie, ou encore du support vital offert par la communauté. Une autre installation sans titre montrait des carcasses de tubes écran de téléviseurs appuyées de guingois. Une oeuvre exposée avec beaucoup d'à-propos dans un magasin alternatif de location vidéo. Sur les écrans, on voyait des bandes de couleur et un fond enneigé, une oeuvre de David Gelb qui rappelait aux spectateurs que les films qu'ils visionnaient n'étaient en fait qu'un influx électronique.

Deux installations concernaient plus directement notre vie quotidienne. Posée discrètement sur un mur du Meridian Café, *R.O.M.A. (Refrigerator of Modern Art)* de Paul MacDonald, faisait allusion à l'habitude que nous avons de fixer sur le réfrigérateur, à l'aide d'aimants, des dessins d'enfant, des listes d'épicerie et des cartes postales inusitées. *R.O.M.A.* était festonnée "d'aimants d'art", des oeuvres miniatures réalisées par différents artistes canadiens: «Et pourquoi, de dire MacDonald, ne pas laisser le frigo assumer dans la maison le rôle de galerie d'art?».

À l'instar de l'oeuvre de MacDonald qui réfère à la cuisine d'une maison, celle de Lisa Fedak, *Woody's Passing*, renvoie à la cour arrière. Woody est le nom donné à une vieille Pinto familiale parquée dans le stationnement municipal pour toute la durée de l'événement. Le siège arrière ainsi que le toit avaient été convertis en jardinières où l'on avait semé une variété de graines. Devenue lieu de verdure et de fleurs printanières, l'oeuvre éveillait la curiosité et faisait jaser en juxtaposant de la sorte deux activités courantes, soit le jardinage et la conduite automobile.

Ron Shuebrook, *Untitled*, 1995. Classified ads in the Guelph Daily Mercury throughout the duration of the show/Annonces classées publiées dans le Guelph Daily Mercury durant l'exposition. Photo : Paul MacDonald.

...pessimism
...ou from
...had falls
...is coop-

wrong, look on the bright side. You, and everyone around you, will be happy for it.

YOU BORN TODAY are a true showman. You know exactly how to

ne loved
ling a bit
as your
ou'll find

ALAN BARKLEY
—b. 1944. B.A. U. of Guelph, sculptor, educator, President, Emily Carr College of Art and Design, Vancouver. Has exhibited internationally.

**CINEPLEX ODEON
CINEMA GUIDE**

STONE ROAD MALL CINEMAS
435 STONE RD. • 836-5114

That is
civ. per

KISS OF DEATH SORRY. NO PASSES / DOLBY STEREO AA

Ha
Co

Siesta
for women

Come in
measure

Wish you

Lisa Fedak, *Woody's Passing*, 1995. Garden in and on car / Plantation dans et sur la voiture. Location / Emplacement : Macdonell St. Parking lot. Photo : Paul MacDonald.



ternative video rental shop. Artist David Gelb displayed images of colour bars and snow on these monitors, reminding the viewing public that each movie they watch is reducible to electronic noise.

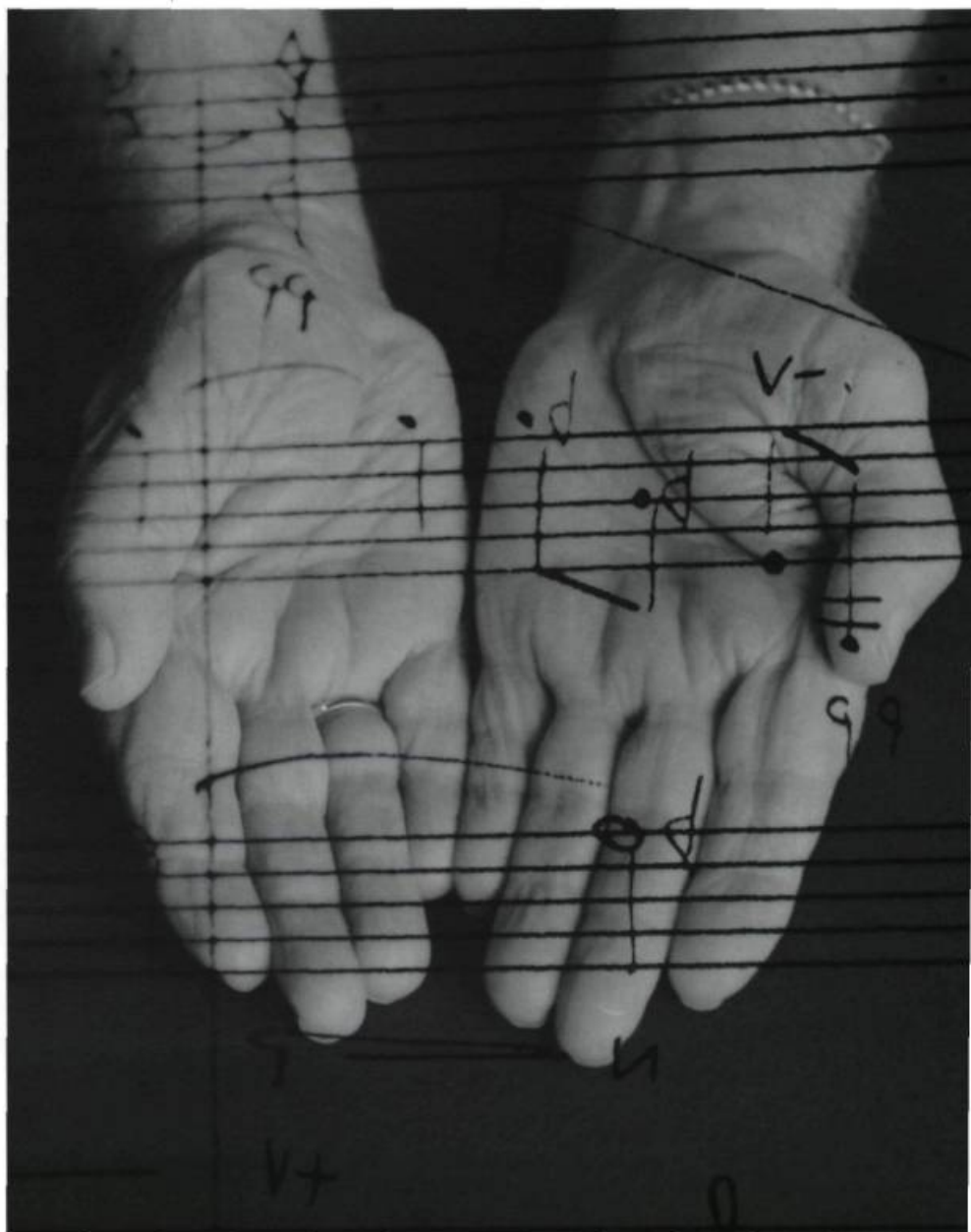
Of all the installations, two spoke most directly to the citizens and their experience. Discreetly located along the wall at the Meridian Café, Paul MacDonald's *R.O.M.A. (Refrigerator of Modern Art)* alluded directly to the habit we all have of securing children's drawings, grocery lists and unusual postcards to our fridges with magnets. *R.O.M.A.* is festooned with "art magnets", tiny masterpieces made by various artists from across Canada. As MacDonald says, "Why not let the fridge accept the role as gallery of the home?"

As MacDonald's piece relates to the average homeowner's kitchen, so Lisa Fedak's *Woody's Passing* relates to the average homeowner's yard. Woody, a well-used Pinto station wagon, sat in a downtown municipal parking lot throughout the project, back seats and roof serving as planting boxes for a variety of spring seedlings. A gift of greenery and spring flowers, *Woody's Passing* takes two normal activities — gardening and driving — and juxtaposes them creating curiosity, whimsy and conversation.

The five interventions that completed *Niche*, though more public, were less easily identified as "art". Taking various guises — printed posters, silk-screened copper plates, classified ads — these interventions made use of populist modes of communication to give unexpected messages. For example, Michael Buckland's face appears on telephone poles throughout the city, smiling benignly; under his visage penned in his own hand the words, "Best Wishes". On city buses, in lieu of advertising for commercial products, are Ian Cauthery's drawings of clouds and various bits of poetic text. Cauthery aims to take the bus rider away from the pedestrian and into the realm of the imaginary. Ron Shuebrook placed one twenty-four word personal ad in the *Guelph Daily Mercury* for each day of the project. Each ad provides vital information about an artist who has worked in Guelph, but has vanished from the critical eye, from memory. Shuebrook reminds readers of the incredible vulnerability of memory, of history, of culture.

Curious and cryptic, the performances, installations and interventions that comprised *Niche* encountered the public in public plac-

Les cinq interventions qui complétaient *Niche*, plus conceptuelles, s'éloignaient de l'"objet" d'art et ce, malgré leur présence très marquée. Présentées sous forme d'affiches, d'assiettes de cuivre sérigraphiées et d'annonces classées, elles avaient recours à des modes de communication populaire pour transmettre des messages inusités. Ainsi, le portrait souriant de Michael Buckland était disséminé sur les poteaux de téléphone à travers toute la ville. Sous le visage, l'artiste avait écrit les mots "Best Wishes". Dans les autobus, au lieu des placards publicitaires habituels, on présentait des dessins de nuages de Ian Cauthery et de courts extraits de poèmes. Une stratégie qui amenait les usagers à sortir de leur quotidienneté et à s'ouvrir au monde de l'imaginaire. Quant à Ron Shuebrook, il a inséré tous les jours une petite annonce personnelle dans le *Guelph Daily Mercury*. Chaque



Michael Tamblyn & Sara Angelucci, *A Given Time*, 1995. Performance with string quartet, projected photographs & audio tape/Performance avec quatuor à cordes, projection de photos et bande sonore. Location/Emplacement : Bookshelf Cinema, May 24, 1995. Photo : Sara Angelucci.



Roberta McNaughton,
*Look there Rob it says
 why work*, 1995. Enamel
 paints on vinyl/Peintures
 émail sur vinyle.
 Location/Emplacement:
 Douglas St. banners on
 street lamps/Bannières
 fixées aux lampadaires
 sur la rue Douglas.
 Photo : Paul MacDonald.

encart d'une vingtaine de mots donnait des renseignements sur un artiste ayant oeuvré à Guelph et qui était tombé dans l'oubli. Shuebrook rappelait aux lecteurs l'incroyable fragilité de la mémoire, de l'histoire et de la culture.

Intrigantes et énigmatiques, les performances, les installations et les interventions de *Niche*, ont interpellé le public dans les lieux publics et, pour un bref instant, tissé des liens entre les artistes et la communauté. Même si elles n'apparaissaient pas nécessairement incongrues au coeur du centre-ville — après tout, les vitrines servent pour les étalages et les parcs de stationnement pour les voitures —, les oeuvres rappelaient aux gens de ne pas prendre leur environnement pour acquis et de savourer l'inattendu.² ■

NOTES :

1. "Sounding Off" is the name of Olsen's piece/"Sounding Off" est le titre de l'oeuvre de Olsen.
2. An exhibition catalogue has been produced to document this project. It features photographs of the exhibits, the artists' statements and biographies, as well as essays by Gordon Hatt of the Cambridge Gallery and John Massier, assistant curator of the Koffler Gallery in North York, Ontario. Complementing the catalogue is a half-hour video documentary produced by video artist Charlie Fox. Produced in collaboration with each of the artists, the video captures the spirit of *Niche* excellently and with much personality. *Niche* was conceived by the Install Art Collective: Sara Angelucci, Ian Cauthery, Lisa Fedak, Charlie Fox, Paul MacDonald, Loretta Paoli and Roberta MacNaughton. It was made possible through the support of the Canada Council Explorations program, the Ontario Arts Council Special Project program, the City of Guelph, and the Guelph Downtown Board of Management. Readers that are interested in the catalogue/video should send their request to : The Install Art Collective, PO Box 1617, Guelph (Ont.), N1H 6R7/Un catalogue d'exposition a été réalisé pour documenter l'événement. Il comprend notamment des essais de Gordon Hatt de la Cambridge Gallery et de John Massier, assistant-conservateur de la Koffler Gallery à North York. On a également produit un document vidéo de trente minutes fait par Charlie Fox en collaboration avec chacun des artistes. Conçu par le groupe Install Art Collective (Sara Angelucci, Ian Cauthery, Lisa Fedak, Charlie Fox, Paul MacDonald, Loretta Paoli and Roberta MacNaughton), l'événement a reçu l'appui du Conseil des Arts du Canada Council, du Conseil des Arts de l'Ontario, de la municipalité de Guelph, et du "Guelph Downtown Board of Management". On peut se procurer une copie du catalogue et du vidéo en écrivant à : The Install Art Collective, C.P. 1617, Guelph (Ont.), N1H 6R7.

es and, if but for a passing moment, built a bridge between the artist and the general community. Though not particularly incongruous with the downtown landscape — storefronts are used for displays and parking lots for parking cars, after all — the exhibits were small gifts that reminded the public not to take their environment for granted, and to savour the unexpected. ■